

LES ÉCHOS DU SAH

N°1 - Avril 2022

LA LABELLISATION DE L'ÉCOLE DE RUGBY

Qu'est-ce que c'est ? À
quoi ça sert ? Comment
l'obtenir ?

NUGZAR GIORGDAZE

Entretien avec le joueur

AGENDA

Retrouvez tous les
événements du club

JEAN LAGOURGUE

portrait de l'emblématique bénévole du SAH

Photo Jean-Louis Tastet

Le mot du président

Chers licenciés, bénévoles et supporters,

Avant de terminer cette saison, après plusieurs semaines de travail et de réflexion, je suis très heureux de vous annoncer la publication du premier numéro du journal interne du SAH : Les échos du SA HAGETMAU.

Ce journal a pour objectifs de faire connaître la vie interne du club, de mettre en lumière les licenciés, les bénévoles, les dirigeants, les équipes, d'informer sur les actualités et les évènements.

Vous pouvez TOUS collaborer à la rédaction en proposant des idées, des articles, des photos...

Une adresse mail est disponible pour échanger et pour vous abonner aux prochains numéros.

Pour terminer, je remercie Yoann, apprenti Campus 2023, qui a rédigé les articles et réalisé la mise en page de ce premier numéro.

Fier d'être rouge et bleu, parlons du SAH autour de nous.

Le Président

Jérôme DEYRES



sommaire

Avant-match

- 4. Résultats & Classements
- 5. Retour vers le passé

1ère mi-temps

- 6. Portrait de Jeannot, l'homme qui a connu tout le monde au SAH

Mi-temps

- 10. La labellisation, kézako ? Explications

2ème mi-temps

- 12. Entretien avec Gugo, le buteur géorgien du SAH

3ème mi-temps

- 15. Évènements à venir
- 16. Qui est-ce ? & Quiz

CADETS

4	Ras. Arcangues Larressore	34	106
5	Hasparren	28	14
6	SAH/SASS	25	-4
7	Ras. Bassin Adour St Paul	11	-269
8	Usep Ger Seron	10	-237

<i>12/03</i>	<i>26/03</i>	<i>02/04</i>
SAH/SASS 48	Ger Seron 19	Chalosse Rugby 28
vs	vs	vs
St Paul 10	SAH/SASS 22	SAH/SASS 17

CADETTES

2	Ras. Gabardan Marsan Tursan	40	197
3	Benejacq	28	54
4	Lons	21	-33
5	SA Hagetmau	9	-267
6	Ras. Rugby Coeur des Landes Tartas	0	-195

<i>05/03</i>	<i>12/03</i>	<i>02/04</i>
SAH 48	Pont Long 67	SAH 00
vs	vs	vs
Tartas 33	SAH 00	Gabardan 25

JUNIORS

3	Nafarroa	37	126
4	Morlaas / Lons	32	9
5	SA Hagetmau	20	-39
6	Peyrehorade / RCB	17	-34
7	Ustaritz / Cambo	2	-278

<i>05/03</i>	<i>12/03</i>	<i>26/03</i>
SAH 43	Portes du Béarn 13	SAH 25
vs	vs	vs
Ustaritz 15	SAH 05	Bidart 29

SENIORS FEMININES

3	Monflanquin	39	108
4	Gabardan Marsan Tursan Aire	30	56
5	Marmande	29	78
6	SA Hagetmau	6	-275
7	Bazas	-24	-300

<i>27/03</i>	<i>03/04</i>	<i>09/04</i>
Floirac 25	Bazas 00	SAH 24
vs	vs	vs
SAH 00	SAH 25	Monflanquin 39

FEDERALE B

7	St Médard en Jalles	62	125
8	Salles	55	101
9	SA Hagetmau	38	-147
10	Hendaye	28	-273
11	Aramits	-43	-550

<i>27/03</i>	<i>03/04</i>	<i>17/04</i>
Mouguerre 50	Hendaye 14	SAH 23
vs	vs	vs
SAH 10	SAH 21	St Paul 39

FEDERALE 2

8	St Paul	52	-76
9	Aramits	50	-103
10	SA Hagetmau	35	-306
11	Hendaye	25	-338
12	Orthez	19	-391

<i>27/03</i>	<i>03/04</i>	<i>17/04</i>
Mouguerre 52	Hendaye 19	SAH 18
vs	vs	vs
SAH 10	SAH 24	St Paul 26

12 mars

Les M12 de l'École de rugby étaient à Biscarrosse pour les classiques finales départementales. Résultats : Équipe 1 : 2ème de sa poule sur 15 / Équipe 2 : 5ème sur 10.



13 mars

La traditionnelle journée partenaire a eu lieu juste avant la réception de Gujan Mestras.

18 mars

Le crunch des aviateurs, opposant l'Équipe de France de l'Armée de l'Air et de l'Espace et leurs homologues anglais, se déroulait cette année à Mont-de-Marsan au stade André et Guy Boniface. Pour l'occasion, nos français se sont préparés toute la semaine sur le complexe de la Cité Verte et ont partagé un entraînement avec nos jeunes de l'École de rugby. Victoire finale des français 28 à 20.



26 mars

Hagetmau recevait les finales départementales de la catégorie moins de 10 ans. Résultats : Équipe 1 niveau B1 : 1ère de sa poule sur 15 / Équipe 2 niveau B2 : 3ème sur 9.

09 avril

Les M8 se déplaçaient à Villeneuve pour également disputer leurs finales départementales. Résultats : Équipe 1 niveau B1 : 6ème sur 20 / Équipe 2 niveau B2 : 8ème sur 14.



Jean Lagourgue, le plus fidèle bénévole du SAH

À 89 ans, Jean Lagourgue est le bénévole que tout président de club rêve d'avoir. Fidèle depuis plus de 70 ans, toujours disponible pour rendre service, présent sur tous les matchs à domicile et à l'extérieur, on ne pouvait pas débiter cette rubrique sur nos bénévoles sans faire le portrait de « Jeannot », le plus emblématique bénévole et supporter du SAH. **Photos Jean-Louis Tastet**

Vendredi 1er avril. 16h10. On entend depuis le bureau du SAH les anciens préparaient le repas de ce soir pour les joueurs. Les odeurs remontent par la salle principale, quelques réprimandes fusent ici ou là, parfois des injures, mais ça se termine toujours bien, que

serait un club sans ses bénévoles ? En parlant de bénévole, j'avais rendez-vous avec Jean à 16h00 et il n'est toujours pas là. Peut-être me fait-il une farce, après tout s'il y a bien un jour dans l'année pour en faire, c'est aujourd'hui ! Je sors sur la place et aperçois Jeannot dans



sa voiture, radio allumée, fenêtre ouverte. Il m'attendait dehors, je l'attendais dedans, peut-être pensait-il aussi à un poisson d'avril ?

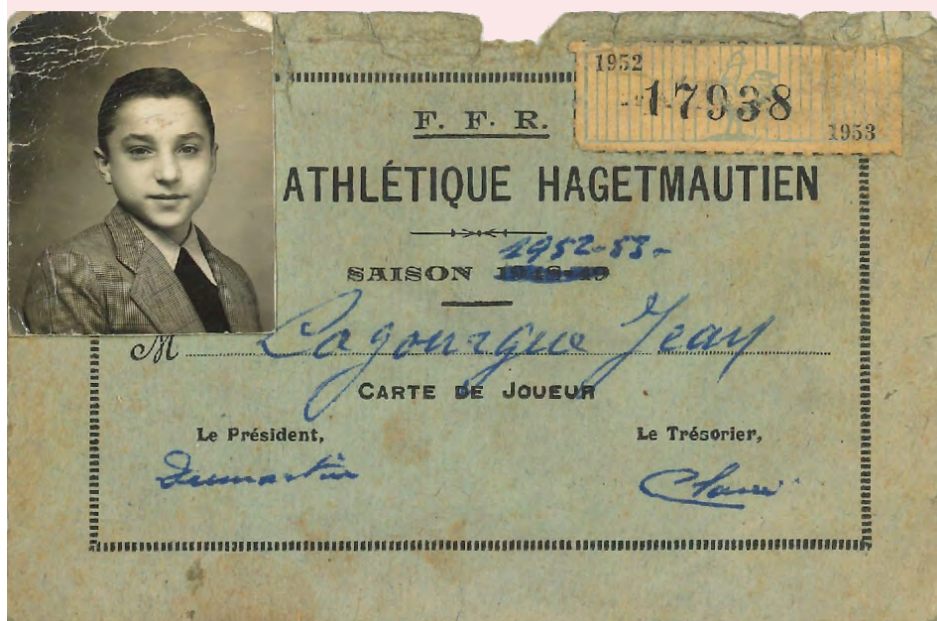
Le roi du pétrole

Jeannot naît en 1933 à Hagetmau. Très jeune, il côtoie les Allemands à Hagetmau, la ligne de démarcation traversant la ville. Juste après la guerre, il se met rapidement au rugby, en minimes ou en cadets, déjà au SAH: « J'ai toujours joué à Hagetmau, j'étais pas une vedette mais je jouais pour l'équipe. Quand j'ai commencé, le stade n'existait même pas. » Il a alors 14 ans et commence à travailler comme plombier-zingueur : « Il a fallu aller travailler parce que chez moi, on n'avait pas beaucoup d'argent. » Il travaille pendant quatre ans, part au « régiment » et revient à Hagetmau. Son patron de l'époque n'ayant plus de boulot à lui proposer, il cherche du travail et part fabriquer des chaises dans l'usine Lonné, il a alors 21 ans.

Il travaille à l'usine pendant une année, puis entend parler de pétrole : « J'ai eu un bon copain qui m'a fait rentrer dans le pétrole, son beau-frère était un gars du milieu. Il m'a dit combien il allait gagner, je lui ai dit 'si je pouvais y rentrer, j'aimerais bien'. Et du coup, je suis parti travailler dans le pétrole à Pomarez, à Peyrehorade, à Dax. » À cette époque, il cherche simplement les gisements de pétrole. « La SNPA (Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine) qui était à Lacq, a par la suite arrêté de nous donner du travail. J'ai été muté à Montélimar, puis en Ardèche et enfin au Sahara où j'y suis resté trois ans. » Là-bas, Jeannot est foreur. « On partait trois mois au Sahara et on revenait quinze jours, l'été on avait des vacances de juillet à septembre. » Quand il rentre, Jeannot se rend aux matchs : « J'ai toujours suivi le SAH, j'ai toujours été fidèle à ce club. Quand je revenais, s'il y avait un match, j'allais le voir. »

Jeannot passe trois ans au Sahara: « J'ai gagné l'argent qu'il me fallait pour me marier.

Au lieu d'aller cambrioler une banque, j'ai préféré travailler » (rires). Il se marie pendant une permission, repart travailler un an puis décide de revenir s'installer définitivement à Hagetmau. « Ma femme travaillait déjà chez Lonné et avant que je revienne, le patron demandait ce que j'allais faire ensuite, il voulait que je revienne chez lui. Quand je suis rentré, je suis revenu chez lui jusqu'à la retraite. »



La première licence de Jeannot, 1952.

Son histoire d'amour avec le SAH

Jeannot se souvient de tout. Il a vu passé les grands joueurs, les grands entraîneurs, les grandes équipes. Il se rappelle du retour après le titre de Champion de France en 1983 : « On revenait, on était Champion de France, on était attendu au marché couvert. C'était pire que la fête à Hagetmau, il y avait du monde de partout, on était invité par tout le monde. » À cette époque, Jeannot s'occupe de distribuer les maillots, les survêtements, les chaussures. Il fait même office de concierge en éteignant la lumière et en fermant les portes après les entraînements.

Son plus beau souvenir ? Cette saison 82-83 menée par Max Godemet : « C'était un gars comme ça (il lève le pouce), des fois on se voit et c'est la fête. Moi j'étais très bien avec lui. Il y a pas longtemps, il est venu ici à



Hagetmau, on s'est revu. Celui-là, je pense que c'est l'un des meilleurs, il était aimé et il connaissait le rugby surtout. » Jeannot m'évoque aussi ce qui reste pour lui le plus beau cadeau qu'on lui ait fait, une place pour un match du XV de France à Paris. Il met sa main dans sa poche, sort son porte-feuille et me montre la place du match qu'il garde précieusement toujours près de lui. « Quand ça s'est passé, j'étais à l'entraînement, j'attendais la fin de l'entraînement. Bernard Ducourneau et Alain Lansaman viennent vers nous (Jeannot et un autre bénévole) et nous disent 'vous allez venir avec nous à Paris, on vous invite à un match au Parc des Princes.' Moi qui rêvait toujours d'y aller, je n'y étais jamais allé, je leur ai dit 'ah là d'accord, je vous paie ce qu'il faut', ils m'ont répondu 'il n'y a rien à payer', et on est parti. Mais c'est eux, c'est l'équipe première qui nous a payé la place à nous deux. Ça c'est un bon souvenir aussi, on avait passé un bon week-end. »



Place pour France-Écosse au Parc des Princes en 1987.

Sa vision du rugby à Hagetmau aujourd'hui

Jeannot continue de donner de son temps pour le club, il met le couvert les soirs de repas, sert au stade et coupe les citrons les jours de match, donne un coup de main

quand il faut remettre un coup de neuf au siège. Lui, le bénévole engagé regrette par ailleurs le départ de certains : « Moi, j'ai toujours regretté les anciens qui ont quitté le rugby et qui ne sont jamais revenus. Ils viennent voir les matchs mais il y en a certains qui se seraient bien occuper des jeunes, c'était des bons joueurs. C'est très difficile le bénévolat. Des fois, je vais à l'entraînement au stade voir les joueurs, ça me plaît d'être au milieu d'eux, c'est des amis pour moi tous. »

Toujours aussi passionné, Jeannot porte un regard optimiste sur les années qui arrivent : « Cette année, il rentre quand même des bons jeunes. Ce sont des jeunes, vu ce qu'ils font, ils y arriveront, et quand ils auront de la maturité, ça fera des bons joueurs, moi j'y crois. En juniors, il y en a aussi quelques uns

pas mauvais, parce que je vais voir les juniors aussi. Quand il y a rugby, il y a rugby, c'est mon plaisir. Tant que je pourrais, tant que je suis jeune... (rires) »

À 89 ans, Jeannot a tout connu avec le SAH. Les pièces de théâtre avec ses amis pour gagner de l'argent pour le club, la construction du stade actuel, les douches froides, si froides que parfois les joueurs préféreraient plonger dans le Louts, les plus belles années, les plus grands joueurs, les années plus difficiles, les différents présidents, les différents bénévoles, « des centaines et des centaines de joueurs »... Pour cette loyauté et cet engagement incomparable, de la part de tout le club, merci Jeannot. • TOUS PROPOS

RECUEILLIS PAR YF.



En bref, la labellisation de l'École de rugby

Mi-temps !

Cette année, l'École de rugby du SAH a été labellisée 1 étoile par la Fédération Française de Rugby. Qu'est-ce que cela signifie ? Quels avantages cela permet-il ? Quels sont les critères d'obtention du label ? Réponse le temps de la mi-temps pour tout comprendre.

La labellisation, kézako ?

La labellisation, c'est avant tout une démarche volontaire des clubs de rugby. L'objectif pour la FFR est de valoriser les clubs à hauteur de leur engagement dans l'accueil des jeunes joueurs, leur formation et le développement de la structure. La politique de labellisation a commencé dès 2006 avec jusqu'en 2018, près de 1 000 Écoles de rugby labellisées. Durant la saison 2018-2019, une évolution du programme de labellisation a eu lieu décernant à présent 1, 2 ou 3 étoiles aux Écoles de rugby. En bref, la labellisation est un symbole de reconnaissance par la FFR de l'École de rugby dans sa démarche de qualité.

Quelles sont les étapes pour être labellisé ?

La labellisation requiert de remplir et de déposer un dossier, le dossier de labellisation, avant fin avril. Ce dossier comporte trois documents : une fiche d'identité, une grille

d'auto-évaluation et le projet pédagogique, à compléter par le responsable de l'École de rugby avec son équipe administrative et son équipe pédagogique.

Par la suite, une commission départementale évalue le dossier et réalise une visite d'évaluation avant fin mai.

Enfin, la décision est rendue par la FFR avant fin juin, octroyant ou non le label au club.

La labellisation de l'École de rugby d'un club est valable 4 ans avec la possibilité pour le club de candidater pour l'obtention du niveau supérieur un an et demi après l'obtention du précédent label.

Que permet concrètement la labellisation ?

La FFR offre à tous les clubs labellisés un « package de valorisation » divisé en 3 kits différents :

- Un kit de matériel pédagogique : l'École

de rugby dispose d'une enveloppe de 1 000€ à 1 500€ selon son niveau de labellisation pour l'achat de matériel.

- Un kit de communication : des outils de communication sont mis à disposition des clubs pour afficher le label.

- Un kit d'accompagnement des coordinateurs de l'École de rugby : chaque saison,

une session de formation et d'information est organisée par la Ligue à destination des référents des Écoles de rugby labellisées.

- PAR YF



Entretien avec Gugo, le buteur du SAH

Déjà 3 saisons que Nugzar Giorgadze, Gugo pour les intimes, foule la pelouse de Georges Dumartin les dimanches après-midi. Né dans une Géorgie fraîchement indépendante, Gugo se tourne rapidement vers le rugby, influencé par son père sélectionné en équipe nationale. Rencontre avec le Dan Carter géorgien. **Photos Jean-Louis Tastet**

Quel est ton premier souvenir de rugby ?

Mon père était joueur de rugby aussi, il était sélectionné avec l'équipe d'URSS parce que la Géorgie faisait encore partie de l'URSS (la Géorgie déclare son indépendance le 9 avril 1991, ndlr). Il a joué longtemps et j'ai vu son dernier match. J'étais petit, j'avais 6 ans. Je m'en rappelle, il a marqué un essai et je me suis dit « C'est ça que je veux faire ! »

Quelles étaient tes idoles quand tu étais petit ?

Il y en a beaucoup mais quand j'ai commencé

et que je regardais le rugby à la télé, c'était Jonny Wilkinson, buteur et 10, là j'ai dit « je veux être comme lui ».

Tu commences le rugby assez jeune ?

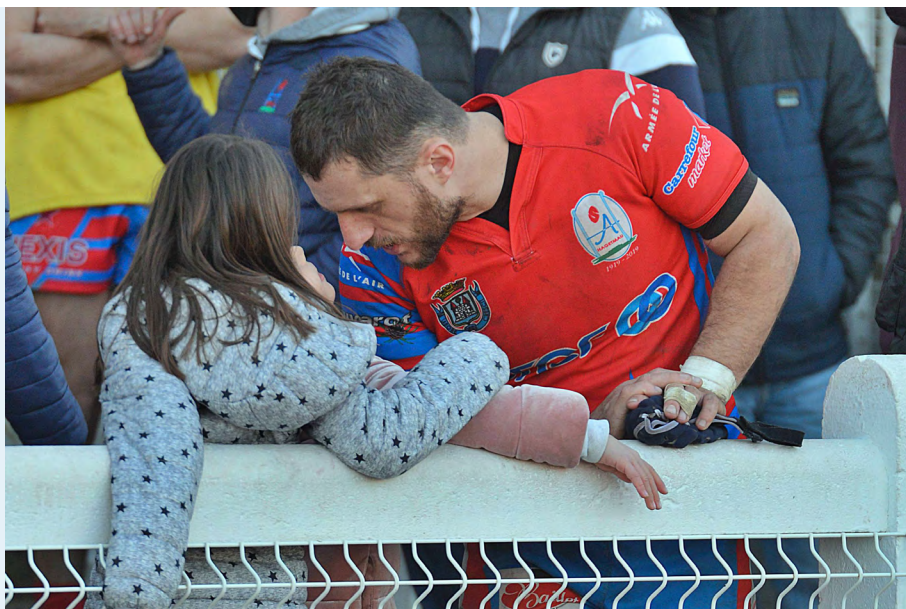
Oui, j'ai commencé dans la ville où je suis né, à Tchokhataouri, une petite ville à l'est de la Géorgie (1800 habitants). J'ai commencé à jouer au rugby à 5 ans. J'ai joué mon premier tournoi officiel à 8 ans et j'ai été désigné meilleur joueur du tournoi. À l'âge de 12 ans, je suis parti à Tbilissi pour jouer à un meilleur niveau, c'est la capitale de la Géorgie. J'ai joué là-bas 14 ans jusqu'à mes 26 ans avant de venir ici en France.

Tu joues donc de tes 12 ans à tes 26 ans à Tbilissi ?

Oui, j'ai joué dans plusieurs clubs là-bas. J'ai joué deux ans dans un premier club puis quand j'avais 16 ans, j'ai signé avec un club espoirs du Top



10 (le championnat de Géorgie de rugby à XV, ndlr). Je n'ai pas joué longtemps, environ six mois. Après ça, j'ai signé dans un club de deuxième division qui voulait monter en Top 10, on est monté et j'ai continué dans cette équipe jusqu'à partir en France.



Qu'est-ce qui t'a fait prendre la décision de venir jouer en France ?

J'avais un problème de santé, j'ai pris beaucoup de KO à la tête et le docteur m'a interdit de jouer au rugby professionnel pendant deux ou trois ans. Mais rester jouer au rugby amateur là-bas, c'est différent du niveau amateur ici, le niveau de la Fédérale 2 ici c'est équivalent au haut niveau en Géorgie. En plus de ça, j'aime beaucoup la France et Hagetmau.

En Géorgie, quelle place le rugby occupe-t-il ?

Quand j'ai commencé, c'était compliqué parce que le rugby n'était pas très développé, il n'y avait pas beaucoup d'argent, il n'y avait pas de terrains, rien du tout. Aujourd'hui, ça a changé, il y a beaucoup de terrains partout, dans presque toutes les villes il y a des terrains de rugby. En plus, en 2003 on joue notre première Coupe du monde, et depuis on en a raté aucune, ça a permis de développer le rugby dans le pays. Le rugby en Géorgie c'est le sport majeur avec le judo, on a beaucoup de champions olympiques et de champions du monde de judo (1 médaille

d'or et 3 médailles d'argent aux JO de Tokyo). Le basket on joue aussi pas mal et surtout l'haltérophilie où on a un champion, chaque année c'est lui qui gagne toutes les compétitions (Lasha Talakhadze, recordman du monde, champion olympique en 2016 et 2021, 14 fois champion du monde).

Tu quittes donc la Géorgie pour la France à 26 ans.

Oui, je suis arrivé à Montluçon et j'ai joué là-bas 1 an avant de rejoindre Hagetmau où j'y suis depuis 3 ans maintenant. La première année ici, on a pas fini la saison à cause du Covid, l'an dernier on a joué que 4 matchs et cette saison on a enfin pu jouer en entier. La Géorgie c'est un petit pays (3,7 millions d'habitants) très traditionnel, très famille. Quand je suis arrivé ici à Hagetmau, c'était ma deuxième année en France pour moi, pour ma femme et les enfants. C'était un peu compliqué parce qu'on ne parlait pas très bien la langue mais ici à Hagetmau, j'ai trouvé une famille, c'est comme chez moi, je suis à Hagetmau comme chez moi, c'est important pour moi.

Côté sportif, le groupe s'est rajeuni, les résultats sont compliqués cette saison, comment toi tu vis cette année ?

Je ne sais pas ce qu'attendaient les autres mais pour moi ce sont des résultats logiques parce que beaucoup de joueurs sont partis depuis l'année dernière, donc ça met du temps à se reconstruire. Il y a beaucoup de joueurs dans l'équipe qui ont un gros potentiel et petit à petit ça va venir, cette saison on finit 10ème, on verra l'année prochaine.

Quel rôle tiens-tu dans le groupe ?

Quand on est dans le vestiaire, moi je n'aime pas trop parler, je parle même jamais mais je pense beaucoup pendant le match, des fois c'est bon, des fois c'est pas très bon. Mais quand je rentre sur le terrain, je donne tout. En Géorgie, on est orthodoxe, avant le match on prie beaucoup, chaque match pour nous c'est la guerre.

Comment te vois-tu dans quelques années ?

J'ai 29 ans, je veux jouer au rugby encore longtemps, je ne sais pas combien de temps mais longtemps. Pour l'instant, je suis concentré sur mon garçon qui joue au rugby au SAH aussi (en M10), il aime le rugby et il aime Hagetmau comme moi et comme tout le monde dans ma famille. Pour l'instant, je veux rester ici à Hagetmau avec ma famille. Dans trois, quatre ans, je

vois bien Hagetmau en Fédérale 1.

Une reconversion d'entraîneur ?

Non pas tellement. J'étais entraîneur en Géorgie, d'abord en École de rugby puis pendant une année, j'étais entraîneur et joueur en deuxième division, et ça ça a été dur, ce n'est pas possible d'être joueur et entraîneur en même temps. C'est pour ça, je veux jouer encore longtemps au rugby mais après je ne pense pas devenir entraîneur, mais on ne sait jamais. • TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR YF.



17 avril

Ce dimanche marque la fin du championnat pour nos équipes fanions. À cette occasion, deux évènements particuliers sont organisés :

- Les 1000€ des 22 en collaboration avec l'agence immobilière Côté Patio. Comment ? Se rendre au stade dimanche, être tiré au sort, réussir la pénalité des 22 mètres, gagner 1000€. Quoi de plus simple ?
- La soirée Tapas le soir à partir de 20h00 au siège du club. Au menu, charcuterie, tortilla, fromage, frites, coeurs, chipirons, calamars... De quoi se régaler !

23 avril

Retour de la kermesse des joueurs du SAH au siège. Au programme, apéritif, repas et soirée à partir de 19h00. Réservations avec JP au 06 42 59 62 00 ou Loïc au 06 47 15 98 98.

30 avril

Organisation du tournoi Alain Lansaman de l'École de rugby.

14 mai

Hommage à Alain Violle.

18 juin

Défi sport Hagetmau Hayet 2022.

19 juin

Traditionnel repas moules / frites de l'École de rugby.

23 juin

Le Challenge Nationale du rugby Inter-DITEP se tiendra à Hagetmau sur les terrains de la Cité Verte du 23 au 25 juin. Cet évènement éducatif et sportif rassemble des dizaines d'équipes venues de toute la France.

Qui est-ce ?

Une personne bien connu au SAH se cache derrière ce visage angélique. Arrivez-vous à deviner qui c'est ?



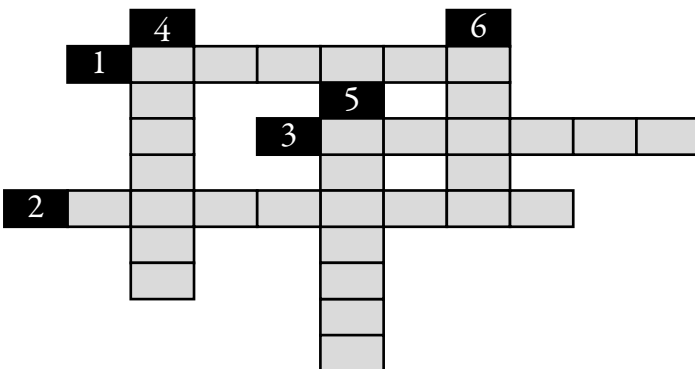
Quiz

10 questions sur l'histoire du SAH, êtes-vous vraiment incollable ?

1. En quelle année a été créé le SA Hagetmau ?
2. Qui était le 1er président du SAH ?
3. Quelle était la couleur d'origine du club ?
4. Durant quelle saison le SAH a-t-il atteint sa première finale de championnat de France ?
5. Contre qui le SAH s'impose-t-il en finale du championnat de France Groupe B en 1983 ?
6. Où s'est déroulée cette finale ?
7. Quel était le score de cette finale ?
8. Quel joueur du SAH était surnommé « Poupon » ?
9. Durant la saison 2010-2011, quelle équipe le SAH élimine-t-il en quart de finale, s'offrant alors sa montée en Fédérale 1 ?
10. Sur quel score s'inclinent les rouge et bleu en finale de Fédérale 2 face à Marseille Vitrolles ?

Mots à caser

- | | |
|-----------------|----------------------|
| 1. Ligne de ... | 4. Gradin |
| 2. Stade | 5. Blanc/Jaune/Rouge |
| 3. Protection | 6. Marque |



Quiz
 1. 1919 • 2. Edmond Dupouy
 3. noir • 4. 1964-1965 • 5. le PUC • 6. Mèrignac • 7. 12-7 • 8. Francis Lansaman
 9. Rochefort • 10. 23-9.

Mots à caser
 1. touche • 2. dumarlin • 3. casque • 4. tribune • 5. cartons • 6. essai.

Qui est-ce ?
 Française Lansaman (Fafa).

Fin du premier numéro.

N'hésitez pas à nous faire des retours sur ce que vous avez apprécié et ce que vous avez moins apprécié (contacts en bas de la page) !

Vos idées de sujets, de rubriques, d'articles sont les bienvenues.

Si vous souhaitez participer à l'écriture de la prochaine édition sur une ou plusieurs rubriques, n'hésitez pas à nous contacter !

Remerciements à Jeannot et Gugo pour avoir bien voulu se prêter au jeu de l'interview, à Jean-Louis Tastet pour ses belles photos et à tous celles et ceux qui ont contribué à leur manière en donnant leur avis ou en proposant des idées.

Pour recevoir par mail les prochains numéros, envoyez-nous un message à l'adresse mail présente dans la partie « Contact ».

Contact

lesechos@hagetmaurugby.fr
Jérôme Deyres - 06 80 06 81 06
Yoann Fournier - 06 51 37 37 25